Paraboles…

1. Ces étrangers qui mangent le pain des français…

Ton CHRIST est juif,
Ta voiture est japonaise,
Ta pizza est italienne,
Et ton couscous algérien.
Ta démocratie est grecque,
Ton café est brésilien,
Ta montre est suisse,
Ta chemise est indienne,
Ta radio est coréenne,
Tes vacances sont turques,
Tunisiennes ou marocaines.
Tes chiffres sont arabes,
Ton écriture est latine,
Et… tu reproches à ton voisin d'être un étranger !

2. Comme un pêcheur de perles…

La perle de grand prix gît
profondément cachée.
Comme un pêcheur de perles,
ô mon âme, plonge : plonge profond !
Plonge encore plus profond et cherche !
Peut-être ne trouveras-tu rien
de la première fois ?

Comme un pêcheur de perles,
ô mon âme, sans te lasser,
persiste et persiste encore,
plonge profond, toujours plus profond et cherche !
Ceux qui ne savent pas le secret
se moqueront de toi,
et tu en seras tout attristé ;
mais ne perds pas courage,
pêcheur de perles, ô mon âme !

la perle de grand prix est bien là
cachée, cachée tout au fond.
C'est la foi qui t'aidera à trouver le trésor
et c'est elle qui permettra
que ce qui était caché soit enfin révélé.
Plonge profond, plonge encore plus profond,
comme un pêcheur de perles,
ô mon âme, et cherche, cherche sans te lasser !

En lisant cette parabole ... rafraîchissante en cet été 2010, nous pensons bien sûr à JESUS disant : « *Le Royaume de DIEU est semblable à un marchand qui cherche de belles perles. Trouve-t-il une perle de grand prix, il va vendre tout ce qu'il a pour l'acheter. » (Mt 13, 45-46).*
Pourtant ce texte est de Swami PARAMANANDA (1884 – 1940), un religieux hindou. Elle est parue dans la revue Prier n° 311 de mai 2009.
Que cet appel à *« plonger profond »* nous aide à prier : « *Mon âme à soif du DIEU Vivant, quand pourrais-je m'avancer, paraître face à DIEU ?* » (Psaume 41)

3. Communauté, famille, paroisse et jus de salade…

Chacun rêve de la communauté
où chacun, censément, serait le tout de l'autre.

Non pas comme des pommes sur le pommier
où chacune est finalement pour soi et le soleil pour tous.

Ni comme des fruits dans une même corbeille :
il y a diversité, mais juxtaposée.

Alors on invente la communauté passée
dans la moulinette ou le mixer.
Tout y passe en effet... la peau, les pépins :
il en sort un jus uniforme, plein de vitamines.

Mais chacun y a perdu de sa personnalité.
C'était, dit-on, le résultat de certains ordres religieux… autrefois !

Une solution meilleure ?...
La salade de fruits !
Chacun reste lui-même : poire, pomme, banane, ananas.
Et chacun bénéficie du goût propre de l'autre.

Mais à une condition :
accepter évangéliquement d'être coupé
en quatre, dix ou douze morceaux si l'on est un beau gros fruit.
Seuls, les très humbles restent entiers :
une cerise, un grain de raisin, une groseille.

Jacques LOEW
"Farandoles et Fariboles" Ed. Fayard

4. Un exemple d'écoute de la Parole de DIEU… Conte de la création

Le septième jour, DIEU, ayant achevé la création, déclara que ce jour serait fête. Tous les êtres nouvellement créés décidèrent d'offrir à DIEU le plus beau cadeau qu'ils pourraient trouver.

Les écureuils apportèrent des noix et des noisettes, les lapins des carottes et des radis tendres, les brebis de la laine moelleuse et chaude, les vaches du lait mousseux et riche en crème…

Des milliards d'anges formèrent une couronne et chantèrent une sérénade céleste.

L'homme attendait son tour, préoccupé : « *Que pourrai-je bien Lui offrir, moi ? Les fleurs ont leur parfum, les abeilles du miel, et même les éléphants ont proposé d'offrir à DIEU une douche pour Le rafraîchir…* »

L'homme s'était déplacé en bout de file et continuait à réfléchir. Toutes les créatures défilaient devant DIEU et déposaient leurs cadeaux.

Lorsqu'il ne resta plus que l'escargot, la tortue et ce fainéant de paresseux devant lui, l'homme fut pris de panique. Son tour arriva.

Alors, il fit ce qu'aucun animal n'avait osé faire.
Il courut vers DIEU, sauta sur ses genoux, L'embrassa et dit : « *Je T'aime !* »

La face de DIEU S'illumina, et toute la création comprit que c'était l'homme qui avait offert le plus beau des cadeaux. Elle explosa en un alléluia cosmique.

Bruno Ferrero
Graines de sagesse, Editions du Signe, 2000.

5. Conte sur la lecture de la bible

Un vieil homme vivait dans une ferme dans les montagnes avec son petit fils. Chaque matin, le grand père se réveillait tôt pour lire sa Bible. Le petit fils admirait son grand père et essayait de l'imiter dans tous ses gestes.

Un jour, le petit fils demanda : "*Grand père ! J'ai essayé de lire la Bible comme toi, mais je n'arrive pas à comprendre le sens des versets ; et lorsque parfois je comprends, j'oublie tout aussitôt que je ferme le livre. Qu'est-ce qu'on retire de bien lorsque nous lisons la Bible ?* "
Le grand père silencieusement enleva le charbon d'une corbeille et dit à son petit-fils : "*Prends cette corbeille sale et va jusqu'à la rivière. Ramène-là moi remplie d'eau* ".

Le garçon fit comme son grand père lui demandait, mais la corbeille se vida de son eau avant qu'il ne revienne à la maison.
Le grand père rit et dit : "*Tu devras être plus rapide la prochaine fois* ", et il renvoya son petit-fils avec la corbeille pour essayer une deuxième fois.
Cette fois-ci le jeune garçon courut, mais il rentra de nouveau avec une corbeille vide.

Essoufflé, il dit à son grand père qu'il était impossible de ramener de l'eau dans une corbeille, et qu'il allait prendre un seau à sa place. Le grand papa lui dit : " *Je ne veux pas de l'eau dans un seau, mais dans une corbeille, c'est juste qu'il faut réessayer encore !* "
L'enfant partit retenter sa chance. Il plongea encore la corbeille dans la rivière, courut, mais quand il arriva à la maison, la corbeille était encore vide. Essoufflé il dit à son grand père : " *Tu as vu, grand père, c'est inutile !* "

Le vieil homme, regarda son petit fils et lui dit: " *Regarde la corbeille* ". Le jeune garçon regarda la corbeille et pour la première fois réalisa qu'elle était différente. Elle était transformée ! La corbeille sale du départ était devenue toute propre...
" *Mon fils, c'est la même chose quand tu lis la Bible. Il se peut que tu ne comprennes pas ou que tu ne te rappelles pas de tout, mais quand tu lis la Bible, c'est ton âme qui change.* "

6. DIEU a besoin des hommes…

DIEU avait besoin d'un père pour son peuple,
Il choisit un vieillard sans enfant alors, Abraham se leva…

Il avait besoin d'un porte-parole,
Il choisit un timide qui bégayait alors, Moïse se leva…

Il avait besoin d'un chef pour conduire son peuple,
Il choisit le plus petit, le plus faible alors, David se leva.

Il avait besoin d'un roc pour poser son édifice,
Il choisit un renégat alors, Pierre se leva…

Il avait besoin d'un visage pour dire aux hommes son amour,
Il choisit une prostituée, ce fut Marie de Magdala…

Il avait besoin d'un témoin pour crier son message,
Il choisit un persécuteur, ce fut Paul de Tarse…

Il a besoin de quelqu'un aujourd'hui
pour que son peuple se rassemble, et qu'il aille vers les autres.
Il t'a choisi et Il t'envoie…

(D'après un texte d'un évêque du Vietnam)

7. Dix bonnes raisons pour ne pas se laver :

1. On m'a forcé à le faire quand j'étais gamin.
2. Les gens qui se lavent sont tous des hypocrites : ils se croient plus propres que les autres.
3. Il y a une telle variété de savons que je n'arrive pas à choisir le meilleur pour moi.
4. Autrefois, je me lavais, mais cela m'embêtait, alors j'ai arrêté.
5. Je me lave au moment des fêtes, à Noël et à Pâques, et cela me suffit.
6. Aucun de mes amis ne se lave, et ils ne s'en portent pas plus mal.
7. Je me laverai quand je serai plus vieux et plus sale.
8. Je n'ai pas le temps !
9. La salle de bains n'est jamais assez chaude l'hiver, ni assez fraîche l'été.
10. Les fabricants de savons demandent de l'argent en contre-partie !

N.B. Si vous remplacer le mot « *laver* » par le mot « *pratiquer* », vous aurez les dix arguments les plus fréquemment utilisés pour justifier la non-pratique religieuse…

8. Fable du bénévole

Un jour, un fleuriste se rendit chez le coiffeur pour se faire couper les cheveux. Après sa coupe, il demanda combien il devait. Le coiffeur répondit:" C'est gratuit, je fais du bénévolat cette semaine ".
Le fleuriste s'en alla tout content. Le lendemain, en ouvrant sa boutique, le coiffeur trouva à sa porte une carte de remerciements et une douzaine de roses.

Plus tard, c'est le boulanger qui se présenta pour se faire couper les cheveux. Quand il demanda pour payer, le coiffeur lui dit : " Je ne peux
accepter d'argent, cette semaine, je fais du bénévolat ".
Heureux, le boulanger s'en alla tout content. Le lendemain, il déposa à la porte du coiffeur une douzaine de croissants, avec un mot de remerciements.

Puis, ce fut le député du département qui se présenta. Lorsqu'il voulut
payer, le coiffeur lui répondit :" Mais non, cette semaine c'est gratuit, je fais mon bénévolat ".
Très heureux de cette aubaine, le député quitta la boutique. Le lendemain, quand le coiffeur arriva pour ouvrir, une douzaine de membres du parlement attendaient en ligne pour se faire couper les cheveux gratuitement...

Voilà, mes amis, la différence fondamentale entre les citoyens de ce pays et les politiciens qui nous gouvernent.

A méditer !!!

C'est tout à fait ça...

9. Joliment bien dit

« Il était une fois quatre individus qu'on appelait
Tout le monde - Quelqu'un - Chacun - et **Personne…**
Il y avait un important travail à faire,
et on a demandé à **Tout le monde** de le faire.
Tout le monde était persuadé que **Quelqu'un** le ferait.
Chacun pouvait l'avoir fait, mais en réalité **Personne** ne le fit.
Quelqu'un se fâcha car c'était le travail de **Tout le monde** !
Tout le monde pensa que **Chacun** pouvait le faire
et **Personne** ne doutait que **Quelqu'un** le ferait.
En fin de compte, **Tout le monde** fit des reproches à **Chacun**
parce que **Personne** n'avait fait ce que **Quelqu'un** aurait pu faire.

MORALITÉ

Sans vouloir le reprocher **à Tout le monde**,
il serait bon que **Chacun**
fasse ce qu'il doit sans nourrir l'espoir
que **Quelqu'un** le fera à sa place.
Car l'expérience montre que
là où on attend **Quelqu'un**,
généralement on ne trouve **Personne** !

CONCLUSION

Je vais le transférer à tout le monde afin que chacun puisse l'envoyer à quelqu'un sans oublier personne…

(Transmis à Mr le curé par une amie qui lui veut du bien…
A méditer en ce temps de reprise…)

NB : On trouvera une variante de cet exercice dans "*Travailler en équipe*"…

10. Jouer à la banque, mais laquelle ?

Après la vérification des banques européennes, vous cherchez encore une banque ?... Voici une adresse …

Imaginez que, chaque matin, une banque vous ouvre un compte crédité de 86 400 euros, mais il y a 2 règles à respecter :

1ère règle : tout ce que vous n'avez pas dépensé dans la journée vous est enlevé le soir, vous ne pouvez pas tricher ni virer cet argent sur un autre compte, vous ne pouvez que le dépenser mais chaque matin la banque ouvre un nouveau compte crédité de 86 400 euros pour la journée.

2ème règle : la banque peut interrompre ce "jeu "sans préavis, elle peut vous dire que c'est fini, qu'elle ferme le compte et qu'il n'y en aura pas d'autres...

Que feriez-vous ? Vraisemblablement, vous dépenseriez chaque euro à vous faire plaisir, et à offrir quantité de cadeaux à ceux que vous aimez. Vous feriez en sorte d'utiliser chaque euro pour apporter du bonheur.

Cette banque magique, elle existe : c'est le temps ! Chaque matin, nous sommes crédités de 86 400 secondes de vie pour la journée. Le soir, quand on part dormir, ce qui n'a pas été vécu dans la journée est perdu. Chaque jour, ça recommence...

Que faisons-nous de nos 86 400 secondes quotidiennes ?

11. La bourse…

Un jour, à Khelm, un pauvre schlemil eut la chance de trouver une bourse contenant cinq cents roubles. Quelle aubaine pour un pauvre ! Mais ce pauvre bougre avait déjà entendu dire à la synagogue que l'homme le plus riche de la ville avait perdu sa bourse et qu'il offrait la somme stupéfiante de cinquante roubles en récompense à quiconque la lui rapporterait ! Le pauvre schlemil s'empressa d'aller trouver le riche et lui rendit sa bourse. Le riche en vérifia le contenu puis, d'un ton désagréable, dit au pauvre :

- Je vois que tu t'es déjà récompensé ! Il y avait cinq cent cinquante roubles dans ma bourse !

Indigné, le pauvre exigea, comme le veut la coutume, que tous deux se rendent auprès du rabbin pour démêler l'affaire.

Après les avoir attentivement écoutés tous deux, le rabbin de Khelm se tourna vers le riche et lui dit :

- Je suis sûr que vous dites la vérité, Reb Soyne. Un homme comme vous ne saurait mentir.

Cette déclaration provoqua la stupéfaction du pauvre schlemil. Mais aussitôt le rabbin tendit la bourse à ce dernier. Cette fois, ce fut au tour du riche d'être stupéfait. Le rabbin s'expliqua :

- Vous, Reb Soyne, le riche notable de notre ville, vous n'avez certainement pas menti. Lui, le pauvre, non plus. D'ailleurs, s'il avait été malhonnête, il aurait gardé pour lui tout le contenu de la bourse. Or, selon vos propres dires, votre bourse contenait la somme de cinq cent cinquante roubles. Celle-ci, ai-je entendu dire, en contenait cinq cents.

Ce n'est donc pas la vôtre qu'il a trouvée, mais celle d'un autre. Je dis qu'il doit la garder, en attendant que son propriétaire la lui réclame !

12. La curemobile…

C'est une histoire envoyée par un lecteur, qui l'a lui-même pêchée dans le Républicain lorrain. Elle se joue en deux épisodes.

Premier acte : le curé de la paroisse Saint Martin, à Longwy, arrête sa voiture devant le presbytère, laisse la clé de contact, le temps d'ouvrir les portes du garage. Il a à peine tourné le dos qu'un quidam saute dans la voiture, tourne la clé et démarre en trombe. Dans la voiture : l'ordinateur du curé avec ses infos, ses dossiers. Le curé, meurtri et dépité, porte plainte.

Deuxième acte : Quelques jours plus tard, la voiture du curé de Longwy est retrouvée en Belgique. Où exactement ? Dans une petite localité nommée Léglise. Et par qui ? Par un garagiste qui, lui, s'appelle Paternoster.

Bon d'accord, la voiture est vide. Le curé n'a donc pas retrouvé son ordinateur.

Mais, franchement, se faire voler sa voiture devant son presbytère et la retrouver à Léglise grâce à Paternoster, c'est le signe qu'on n'a pas besoin d'ordinateur : on est forcément relié en permanence au grand ordinateur central, en ligne avec Providence. Com.

Le billet d'Alain **REMOND**
(LA CROIX du 29 mars 2005)

13. La poule, le bœuf, le lièvre et la tortue…

Les animaux étaient mécontents des hommes.

Ils tinrent un grand conseil et chacun y alla de son grief :

- Ils volent mes œufs dès que je les ponds, dit la poule.
- Ils me tuent et ils me prennent les beefsteaks, dit le bœuf.
- Ils me chassent et ils se régalent de ma chair, dit le lièvre.

La tortue n'avait pas parlé et souriait sous sa carapace.
« Et toi, il ne te prennent rien ?

- Oh, répond-elle paisiblement, il y a bien quelque chose qu'ils aimeraient me prendre s'ils le pouvaient parce qu'ils disent toujours en manquer : moi, j'ai du temps ! »

14. Le déluge serait-il possible aujourd'hui ?...

DIEU dit à Noé : "*Une fois encore la terre est devenue invivable et Je dois agir. Construis une arche et rassemble un couple de chaque animal ainsi que quelques bons humains. Tu as six mois pour faire cela avant que Je n'envoie la pluie* ".
Six mois plus tard, DIEU regarda, vit Noé dans sa cour, mais aucune arche. "*Noé*, gronda-t-Il, *Je vais bientôt envoyer la pluie, où est l'arche ?*

- *Pardonne-moi, mon DIEU*, implora Noé, *mais les temps ont changé.*

1) Il me fallait un permis de construire et j'ai dû me battre au sujet du système d'alarme.

2) Une association de voisins s'est formée parce que je violais les règles du lotissement et j'allais obstruer la vue.

3) Obtenir du bois en quantité suffisante fut difficile car en coupant les arbres je détruisais l'habitat d'espèces animales.

4) Quand j'ai commencé à rassembler les animaux, la SPA, le WWF et Brigitte Bardot se sont opposés car j'enfermais des animaux sauvages contre leur gré.

5) L'Agence gouvernementale pour le développement durable a fait une étude longue sur l'impact de ce fameux déluge.

6) Les syndicats m'ont interdit d'employer mes propres fils à la construction car il fallait des ouvriers hautement qualifiés.

7) Les ouvriers ainsi que l'administration se sont opposés au statut de travailleurs "bénévoles".

8) Le fisc a saisi tous mes avoirs, prétendant que je tentais de fuir le pays illégalement.

9) Les douanes ont ajouté que je voulais faire passer les frontières à des espèces reconnues comme dangereuses.

Aussi, pardonne-moi, mon DIEU, mais je ne sais même pas si 10 ans auraient suffi pour construire cette arche. Tu ne vas pas détruire le monde ?

- " *Pas la peine*, répondit DIEU, *l'administration s'en charge.* "

15. Parabole juive… et universelle sur la richesse …

Un homme dont la richesse avait endurci le cœur et qui se sentait malheureux s'en vint trouver un rabbi, dans l'espoir de retrouver la joie.

Le rabbi lui dit : « *Regarde par cette fenêtre et dis-moi ce que tu vois.* »
- « *Je vois des hommes dans la rue qui vont et viennent, les paysannes et leurs paniers, les fiacres et leurs chevaux, le soleil et les arbres.* »

Alors le rabbi lui tendit un miroir et lui dit :
- « *Regarde dans ce miroir et dis-moi ce que tu vois* »

L'homme se troublant, hésitant, finit par répondre :
- « *Je me vois moi-même !* »

- « *Et tu ne vois pas les autres ? Songe que la fenêtre et le miroir sont tous les deux faits avec la même matière première, le verre : mais le miroir ayant été recouvert d'argent par derrière, tu n'y vois plus que toi-même, tandis que tu vois les autres à travers la vitre transparente de la fenêtre.*
Pauvre, tu voyais les autres et tu en avais compassion. Couvert d'argent, tu ne vois plus que toi-même. Sans doute vaut-il mieux gratter le revêtement d'argent pour qu'à nouveau, tu puisses voir les autres !… »

16. Le péché nous éloigne-t-il de DIEU ?...

Un vieux rabbin racontait à ses enfants :

« *Chacun de nous est relié à DIEU par un fil. Et lorsqu'il commet une faute, le fil est cassé. Mais lorsqu'on regrette sa faute, DIEU fait un nœud au fil. Du coup, le fil est plus court qu'avant. Et le pécheur est un peu plus près de DIEU !*
Ainsi de chute en chute, de faute en repentir, de nœud en nœud, nous nous rapprochons peu à peu du SEIGNEUR.
Finalement, chacun de nos péchés est ainsi l'occasion de raccourcir d'un cran la corde à nœuds et d'arriver plus près du cœur de DIEU. Tout est grâce. »

Texte juif tiré de **Paraboles pour aujourd'hui**, de Jean Vernette.

17. Le voleur de hache *(conte chinois)*

Un homme ne retrouvait pas sa hache.
Il soupçonna le fils de son voisin de la lui avoir prise,
et se mit à l'observer.

Son allure était typiquement celle d'un voleur de hache.
Son visage était celui d'un voleur de hache.
Les paroles qu'il prononçait ne pouvaient être que des paroles de voleur de hache.
Toutes ses attitudes et comportements trahissaient l'homme qui a volé une hache.

Mais très inopinément, en remuant la terre, l'homme retrouva sa hache. Alors le lendemain, il a regardé de nouveau le fils de son voisin : celui-ci ne présentait rien, ni dans l'allure, ni dans le comportement, qui puisse évoquer un voleur de hache !

LIE-TSEU

18. Méditation souriante… pour ceux qui se croient toujours jeunes !

J'ai cueilli mes 80 ans dernièrement et j'y pense souvent : ainsi le coin de la rue est deux fois plus loin qu'avant. Et ils ont ajouté une montée que je n'avais pas remarquée !

J'ai dû cesser de courir après le bus parce qu'il démarre bien plus vite qu'avant.

Je crois qu'on fait les marches d'escalier bien plus hautes que dans le temps.

Et avez-vous remarqué les petits caractères que les journaux se sont mis à employer ?

Cela ne sert à rien aux gens de parler clairement : tout le monde parle si bas qu'on ne comprend quasi rien.

Les jeunes gens eux-mêmes ont changé : ils sont bien plus jeunes que quand j'avais leur âge.

Et d'un autre côté, les gens de mon âge sont bien plus vieux que moi !

L'autre jour, je suis tombée sur une vieille connaissance : elle avait tellement vieilli qu'elle ne me reconnaissait pas !

Je réfléchissais à tout cela en faisant ma toilette ce matin : ils ne font plus d'aussi beaux miroirs qu'il y a soixante ans !

19. Travailler en équipe …

Il y a quatre personnes qui se nomment :
messieurs (ou mesdames) TOULEMONDE,
QUELQU'UN, N'IMPORTEQUI et PERSONNE.

Il y a un important travail à faire
et l'on demande à TOULEMONDE de s'en occuper.

TOULEMONDE était sûr que QUELQU'UN le ferait.

N'IMPORTEQUI aurait pu le faire,
mais PERSONNE ne l'a fait.

QUELQU'UN s'est mis en colère,
car c'était le travail de TOULEMONDE.

TOULEMONDE pensait
que N'IMPORTEQUI aurait pu le faire,
mais PERSONNE n'a réalisé
que N'IMPORTEQUI ne le ferait pas.

En conclusion :
TOULEMONDE a blâmé QUELQU'UN
alors que PERSONNE n'a fait
ce que N'IMPORTEQUI aurait pu faire.

P.S. : ce qui précède, bien sûr, ne me concerne pas.

Un AUTRE.

NB : Voir une variante plus développée dans "*Joliment bien dit*"…

Les dix commandements d'un bénévole…

1. Ton association tu choisiras,
   selon tes capacités évidemment.

2. Par ta présence tu l'honoreras,
   en y participant efficacement.

3. De ton temps tu offriras,
   à tout moment, sans ménagement.

4. Dans la tâche qui t'attend, tu verras :
   il faudra t'investir totalement.

5. Avec entrain, tu te dépenseras
   sans arrière-pensée, ni découragement.

6. L'esprit de service rendu te guidera
   vers cette cause que tu défendras librement.

7. La plus grande discrétion tu observeras,
   en écoutant respectueusement.

8. Suivant l'exemple que tu donneras,
   on te suivra aveuglément.

9. Quand un appel au secours te parviendra,
   il faudra l'affronter sereinement.

10. Alors de toute personne que tu soulageras,
    tu feras moisson de remerciements.

Louis HAIE, Pouillé les Côteaux.

En ce temps de rentrée, on peut méditer ces "dix commandements", écrits par un retraité engagé dans le bénévolat et poète…